

Homélie du 2nd dimanche, temps ordinaire (Année C)

Dimanche 20 janvier 2019

Livre d'Isaïe 62, 1-5 / Psaume 96 (95) / Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12, 4-11

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 12, 1-11.

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée.
La mère de Jésus était là.
Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.
Or, on manqua de vin.
La mère de Jésus lui dit :
« Ils n'ont pas de vin. »
Jésus lui répond :
« Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »
Sa mère dit à ceux qui servaient :
« Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »
Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres).
Jésus dit à ceux qui servaient :
« Remplissez d'eau les jarres. »
Et ils les remplirent jusqu'au bord.
Il leur dit :
« Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. »
Ils lui en portèrent.
Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau.
Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit :
« Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »
Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit.
C'était à Cana de Galilée.
Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Homélie

Frères et sœurs, nous savons peu de choses sur Marie.

D'après les évangiles, elle a peu parlé et elle a beaucoup écouté, gardant dans son cœur ce qu'elle entendait.

Un beau cantique parle de Marie : **une femme dont a rien dit.**

Si ce n'est qu'elle avait accouché d'un garçon au pays de Judée.

Si ce n'est qu'elle a trois jours cherché son enfant qui semblait l'oublier.

Si ce n'est sa présence à la croix, quand son Fils étendait ses deux bras.

Mais aussi : Si ce n'est qu'elle était à Cana, pour la noce où Jésus transforma l'eau en vin et l'on put croire en lui!

Centre spirituel du Châtelard

Chers scouts venus camper ici, au Châtelard, et vous amis du Seigneur qui êtes ici pour mieux croire en lui et mieux lui ressembler, je vous invite à vous demander : Non pas « Est-ce que je crois en Marie, » mais « Quelle place à Marie dans ma vie ? » Sans Marie, sans celle qui a mis au monde Jésus, vous ne connaîtriez rien de Jésus, ni rien de son Père, vous n'auriez pas la foi. Comme le dit saint Paul, vous seriez les plus malheureux des hommes, les plus malheureux des enfants et des femmes. A Cana, Marie a tenu une grande place pour tous les invités qui étaient là, pour les serviteurs, pour les disciples aussi, et une grande place pour son Fils.

Regardons bien ce qui s'est passé dans ce village de Cana. Petit village peut-être, mais grande noce !

Marie était donc là, elle y était arrivée, selon saint Jean, même avant Jésus et avant ses disciples. Bien qu'elle soit une femme toute simple, ses gestes et ses paroles vont avoir une grande importance pour chacun de ceux qui sont là.

Pour les invités : quelqu'un s'était rendu attentif à leurs attentes, et même à leur manque.

Elle était sans doute la seule à savoir qui pourrait y répondre, car elle était une mère, et depuis toujours elle avait confiance en Dieu. Son intervention a été discrète, sa foi était grande.

Pour les mariés : que leur mariage soit réussi et qu'il soit une fête, une fête de plus en plus belle. Le vin est de plus en plus du bon vin.

Pour les serviteurs. Elle leur a permis de faire confiance aux paroles de Jésus. « Faites tout ce qu'il vous dira » Et ils ont découvert que leur travail était non seulement utile mais plus heureux que jamais.

Pour les disciples, encore à découvrir Jésus, celui qu'ils connaissaient fort peu, mais ils attendaient beaucoup de lui. Ce jour-là, ils ont commencé à croire que Dieu était celui qui donne et redonne la vie là où elle n'était pas, là où elle n'était plus.

Marie a tenu une grande place dans la vie de saint Ignace, et dans sa prière. Pour lui, Marie était comme une intermédiaire. Avant de parler à Jésus dans sa prière, il commençait à en parler à Marie.

Chers scouts et amis du Seigneur, peut-être que la Mère de Jésus peut prendre une place plus grande dans votre vie.

P Pierre Jubert, jésuite